

## où va l'Algérie ?

1er NOVEMBRE 1979

Les dirigeants du pouvoir actuel célèbrent à leur manière le vingt cinquième anniversaire de la révolution algérienne .

La préparation, c'est après la découverte des "maux sociaux", l'emploi de "remèdes" énergiques .

Les "maux sociaux", c'est la situation réelle de l'Algérie, où parce que les liens avec l'impérialisme n'ont pas été rompus, aucune des tâches démocratiques n'a pu être réalisée .

Aujourd'hui, après 17 ans d'indépendance politique , le pays se trouve au bord de la catastrophe économique, de l'aveu même des dirigeants et de la presse officielle .

La situation réelle c'est :

Le chômage massif et la misère pour des millions d'algériens, contraints de vivre d'expédients, l'inflation galopante, la destruction des campagnes entraînant les pénuries alimentaires, l'exode rural et la prolifération des bidonvilles, le sacca-ge de l'enseignement, de la santé, des transports, des services publics, un appareil de production développé en fonction des besoins de trusts internationaux et au Cartel pétrolier, un pays surendetté et enchaîné à l'impérialisme .

Les remèdes, ce sont : le quadrillage de capitale par des meutes de flics, lachant leurs chiens policiers sur les suspects, interpellant et matraquant en pleine rue les passants, verbalisant à outrance, pénétrant dans les appartements, condamnant sans appel des milliers de jeunes et les expédiant dans des camps de travail forcé .

Et le 1er novembre 1979, ce fut que la défilé des forces armées du régime devant une tribune où siégeaient les délégués de l'impérialisme et de la bureaucratie stali-nienne , les rois et dictateurs arabes, les champions de la "coexistence pacifique" c'est-à-dire de la contre révolution .

Pourquoi cette démonstration de l'appareil militaro-policié ?

Pourquoi cette vaste campagne d'intimidation, digne du colonialisme ou des régimes de l'apartheid contre les travailleurs, la jeunesse et les masses ?

C'est que la classe ouvrière, les fellahs misérables , les jeunes et l'ensemble de la population se dresse vigoureusement et ouvertement contre ce régime .

Ce mouvement qui s'est développé depuis les grèves de la RSTA de 1972 et de la SNS de Kouba de 1974 a mis en échec le replâtrage des institutions de la dictature (charte nationale, élections à l'APN fantôme...) il a culminé avec les grèves victorieuses de Mai-Juillet 1977 qui ont profondément ébranlé le régime et accéléré après la mort de Boumediène la décomposition des institutions du bonapartisme .

Ce sont les grandes grèves de la SONITEX de Dra Ben Khedda des travailleurs des ports (ONP d'Alger) de la zone industrielle d'Arzew et surtout la grève générale des postiers de juillet 1979 qui accélèrent la crise entre les différentes cliques et fractions du régime militaro-policié , bloquant toute entreprise de libéralisation ou d'ouverture

qui n'a jamais consisté qu'à associer les différentes composantes de l'ancien FLN bourgeois à la défense des institutions actuelles .

C'est contre ce mouvement qui mène à la révolution prolétarienne que se dresse le pouvoir actuel .

#### NOVEMBRE 1954

Dès le déclenchement de l'insurrection, des milliers de militants algériens forgés dans le combat contre le colonialisme et ses alliés : les féodaux les nationalistes bourgeois et les staliniens, engagent la lutte pour en finir avec l'ordre colonial pour **l'expulsion** de l'impérialisme et de la bourgeoisie féodale, la réforme agraire l'ensemble des libertés démocratiques, la constituante souveraine, le Gouvernement ouvrier-paysan .

Après sept ans de guerre acharnée, l'indépendance politique est arrachée le départ massif du million de pieds noirs qui formaient l'armature de la bourgeoisie en Algérie .

Des millions de fellahs et d'ouvriers occupent les logements, les chantiers, les terres, les usines abandonnées . Ils s'organisent dans des comités qui commencent à se coordonner et dans le syndicat de masse, l'UGTA . Mais parce qu'il a manqué le parti ouvrier révolutionnaire capable de diriger le combat de la jeunesse, des fellahs et des masses, l'Etat bourgeois a été reconstitué en Algérie avec l'aide de De Gaulle et la complicité active du PCF-PCA .

Aujourd'hui la situation est différente .

Le combat de la classe ouvrière et des masses en Algérie s'inscrit dans une nouvelle période de celle de la révolution imminente, ouverte en 1968, où partout en Iran comme au Nicaragua, en Bolivie ou en Afrique, le prolétariat inflige des défaites sévères à l'impérialisme et aux bureaucraties parasitaires de Moscou et de Pékin, s'oriente partout vers la révolution prolétarienne .

Et c'est parce que Novembre 54 vit dans la conscience des travailleurs et des masses qui n'ont jamais subi de défaite décisive, parce que la classe ouvrière a démontré à travers son combat, qu'elle était la seule classe révolutionnaire capable de mobiliser les masses en finir avec ce régime, que les dirigeants ont peur et font défiler leurs troupes, comme si les forces répressives françaises en Algérie, américaines au Vietnam et iraniennes du Shah ne s'étaient pas effondrées, sous les coups des masses .

Dans la situation politique actuelle, le CLTA dit :

A BAS LA DICTATURE !  
A BAS L'IMPERIALISME !  
ASSEMBLEE CONSTITUANTE SOUVERAINE !  
GOUVERNEMENT OUVRIER PAYSAN !

Mais pour que ce combat soit mené jusqu'à son terme, le CLTA dit : la tâche la plus urgente, la plus impérieuse est actuellement la construction du Parti Ouvrier révolutionnaire qui pour nous trotskystes ne peut être fondé que sur le programme de transition, le programme de la IV<sup>ème</sup> internationale en voie de reconstruction .

C'est ce combat qu'il mène en Algérie comme dans l'émigration que, le CLTA exposera dans une :

REUNION- DEBAT Le SAMEDI 17 novembre 1979  
à 15heures, 87, rue du Fg St Denis 10<sup>ème</sup>  
Métro : Gare de l'Est- Château d'Eau